



Face à Macron et ses accents guerriers,

RÉARMONS NOS LUTTES !

Lors de son show télévisé la semaine dernière, Macron a fait assaut de blabla, d'autosatisfaction et d'appels du pied toujours plus francs à l'extrême droite. Il prétend combattre le Rassemblement national... en reprenant sa politique ! Pour un peu, il aurait entonné « Travail, Famille, Patrie », la devise du maréchal Pétain, à qui il avait d'ailleurs rendu hommage en novembre 2018...

Vers l'extrême droite, toute !

Son remaniement est à l'image de sa politique : un gouvernement de la bourgeoisie, par la bourgeoisie, pour la bourgeoisie. Non content d'avoir débauché la sarkozyste Rachida Dati pour le ministère de la Culture et la « républicaine » Catherine Vautrin, homophobe intégriste, pour le ministère du Travail et de la Santé, Macron a aussi bombardé ministre de l'Éducation Amélie Oudéa-Castéra, en plus du ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques. Une véritable championne dans sa catégorie, car elle a réussi à braquer d'entrée de jeu profs et parents d'élèves, en affichant avec fausse candeur tout son mépris social pour l'école publique, bonne pour les pauvres, même dans le 6^e arrondissement de Paris...

Réarmement, réarmement !

En dépit des bourdes les plus stupides et des casseroles judiciaires des uns ou des autres, ce nouveau gouvernement est bien plus qu'un simple ravalement de façade. Le discours guerrier de Macron et toute sa politique en témoignent.

Pour le volet « travail », Pôle emploi devient France travail, et depuis le 1^{er} janvier, le refus à deux reprises d'un CDI suite à un CDD ou à une mission d'intérim peut entraîner la suspension des indemnités de chômage. Pour contraindre à accepter n'importe quel emploi.

Pour le volet « famille », Macron parle de « réarmement démographique », comme s'il pouvait disposer du corps des femmes et de leur choix d'avoir ou non des enfants ! Et il embraye sur le thème de la « patrie » : veut-il disposer de cette jeunesse comme de chair à canon, dans le cadre

d'une prochaine guerre ? Son soutien sans faille à l'État d'Israël qui massacre à Gaza montre non seulement que ça ne le gênerait pas, mais encore que c'est bien ce à quoi il voudrait nous préparer.

Uniforme à l'école, apprentissage de la Marseillaise, réarmement civique et mise en place d'un service national universel : une chose est sûre, Macron veut mettre la jeunesse au pas.

« Retour à l'ordre », mais un ordre social à bousculer !

Il défend l'ordre qui permet aux plus riches de faire leurs affaires en toute tranquillité... D'où les tentatives de diviser les travailleurs selon leurs origines, en allant fouiller les poubelles du RN pour introduire dans sa loi raciste Immigration la notion de « préférence nationale ». Reprendre la politique du RN permettrait de lui couper l'herbe sous le pied ? Plutôt de lui paver la voie !

Il n'y a évidemment rien à attendre de ce gouvernement. La politique annoncée par Macron est une déclaration de guerre aux classes populaires. Y compris cette loi Immigration, contre laquelle des manifestations nombreuses ont eu lieu le week-end dernier, qui va paupériser encore plus les travailleurs étrangers.

Face à ce gouvernement des riches, la seule issue sera dans nos luttes. Coordonnons nos colères, face à un pouvoir qui n'est peut-être pas si sûr de sa force : dès que ça bouge du côté des travailleurs ou des agriculteurs, comme aujourd'hui en Europe, ressurgit le spectre des Gilets jaunes. Raison de plus pour que les travailleurs se fassent entendre : l'union nationale dont rêvent les riches et les gouvernants à leur solde, ils peuvent se la garder : nous n'avons pas les mêmes intérêts, nous ne sommes pas du même monde, ils nous le font assez sentir ! Défendons l'union du monde du travail et réarmons nos luttes !

Ce bulletin t'a plu ? Il est le tien. Fais-le circuler.
Tu peux nous aider en l'informant.
Prends contact avec nos militants :



Il est plus que temps...

A l'hôpital, beaucoup de choses, faute d'un budget santé suffisant, fonctionnent avec des bouts de ficelles. Quand ce n'est pas l'hôpital Georges Pompidou qui fait appel aux dons des particuliers pour son scanner, c'est les pièces jaunes de Brigitte Macron ou l'électroménager donné par les entreprises à l'hôpital Jean Verdier.

A l'hôpital, il manque de médecins et de lits avec pour conséquences des urgences débordées comme à Nantes où une patiente est décédée sur un brancard.

A l'hôpital, les personnels sont mal payés : 1,5 % d'augmentation du point d'indice quand les prix de nos courses ont augmenté de 16 % sur une année et que les dividendes des entreprises du CAC 40 ont atteint 97 milliards d'euros en 2023 !

A l'hôpital, il est plus que temps de revendiquer des augmentations de salaires (400 euros pour tous) et de meilleures conditions de travail.

Pour l'hôpital, il y a urgence

Ils étaient 3000 à manifester à Lannion (20 000 habitants) en Bretagne pour protester contre la régulation du service des urgences de l'hôpital. Faute de médecins urgentistes, la population doit obligatoirement appeler le 115 et ne plus se déplacer aux urgences la nuit. La mesure doit durer jusqu'à l'été officiellement mais la crainte de la population c'est que ce temporaire devienne une mesure définitive... comme c'est très souvent le cas !

Une ex-cheffe de service des urgences de l'hôpital de Laval vient de lancer le collectif « Gilets blancs santé ». Que notre gilet soit blanc, rouge ou jaune, descendre dans la rue pour crier notre colère et le refus de la misère hospitalière, c'est la voie à suivre.

Grève du zèle au SAMU 75

Le Samu 75 s'est lancé dans une grève du zèle ce mois-ci, concernant les primes exceptionnelles promises pour les JO, en ne rendant pas les plannings (90 % du SAMU de Paris n'aurait pas rendu leurs plannings), « tant qu'il n'y aura pas d'accord sur cette prime et qu'on n'aura pas l'assurance qu'elle sera répartie de façon égalitaire », dit le Dr Patrick Pelloux président de l'Amuf (Association des médecins urgentistes de France).

Le mécontentement est aussi important à l'APHP concernant la mise en place du service de santé pendant les JO : qui sera concerné ? Qui touchera la prime ? Pourquoi le montant n'est pas le même pour tous ?

Pour les JO comme pour le reste de l'année, soyons les champions des luttes pour de meilleurs salaires !

Macron manque de franchise...

Le gouvernement nous prend pour des enfants. Macron nous le dit cash : il veut nous « responsabiliser » comme si nous étions des petits en annonçant l'augmentation des franchises médicales de 0,50 à 1 euro par boîte de médicaments. Macron voudrait « conjurer la fatalité qui fait qu'on consomme trop de médecine ».

En réalité, il veut ponctionner dans nos poches pour combler un déficit de la Sécu de 8 milliards d'euros, avec ce doublement des franchises qui ferait des économies de 800 millions d'euros.

Il veut aussi instaurer le partage des transports sanitaires en multipliant le nombre des

BRIGITTE MACRON LANCE L'OPÉRATION PIÈCES JAUNES "POUR AIDER L'HÔPITAL"



usagers dans un seul véhicule, si l'on ne veut pas payer plus cher les frais d'un transport sanitaire normal. Le gouvernement espère ainsi faire 100 millions d'euros d'économies.

Notre franchise nous oblige à dire que nous ne voulons pas de ces mesures et que nous ferons tout pour les combattre.

Médecins étrangers, médecins oubliés !

Jeudi 18 janvier devant le ministère de la santé, ce sont des médecins étrangers (hors UE) qui ont manifesté leur indignation. Désormais, ils doivent passer un concours sous peine de ne plus pouvoir exercer leur métier alors que certains avaient été embauchés pendant la période COVID, et que pendant 3 ans ils ont eu la responsabilité de pratiquer. Au concours, 10 000 candidats pour 2 700 postes ouverts ! Ces médecins, peu payés (entre 1 500 et 2 200 euros net par mois) risquent de perdre leur emploi et leur titre de séjour, vitaux, pour pouvoir continuer à exercer et à vivre.

Macron a demandé à la télé la régularisation de ces médecins qui « tiennent parfois à bout de bras nos services de soins ». Les belles paroles, les promesses, on connaît ! Revendiquons les actes !

Comment réanimer le malade ?

Les promesses d'Attal et de la nouvelle ministre de la santé au CHU de Dijon : « 32 milliards d'euros d'aides supplémentaires » pour les hôpitaux et des belles paroles : « nous allons continuer à investir massivement pour l'hôpital ». Une chanson bien connue que l'on entend par les mêmes qui depuis des années ferment les lits d'hospitalisation complète et baissent notre pouvoir d'achat.

Les soignants ne s'y trompent pas, elles et eux qui les ont accueillis au CHU de Dijon aux cris de « l'hôpital est en train de mourir ! » Seules les grèves pourront le ranimer.

Rejoignez le collectif des soignant.e.s pour Gaza

La guerre à Gaza ne fait que s'amplifier. Silence, on assassine un peuple : 24 000 morts sur cette bande livrée à elle-même et soumise à des vagues incessantes de raids et de bombardements depuis 75 ans. Depuis le 7 octobre, 350 morts palestiniennes en Cisjordanie sont aussi à mettre au compte de la politique de l'Etat sioniste, qui accélère le morcellement des terres des Palestiniens en épaulant militairement les colons d'extrême droite avec son armée... la même qui fait dynamiter les universités et les hôpitaux du nord de Gaza avant de continuer ses opérations terrestres au sud où les populations ont été appelées à se déplacer, justement pour être épargnées par les bombardements !

Mais si les grandes puissances ont pris le parti de l'Etat d'Israël dans ce véritable nettoyage ethnique, un peu partout sur la planète la solidarité avec

le peuple palestinien continue à s'exprimer, notamment dans la rue. A Rennes, Nantes, Paris, Toulouse et dans d'autres villes encore, des soignantes et des soignants s'organisent contre la politique criminelle de l'Etat d'Israël dans des collectifs Soignant.e.s pour Gaza. Rejoignez-les par leur compte instagram : @soignantesprgaza !

